

# MAXIMON

## UN DIEU PAS TOUT À FAIT COMME LES AUTRES

**P**our ceux qui n'ont pas eu la chance d'assister à la journée du festival de l'imaginaire scientifique « Frissons » qui lui était consacrée le 4 juillet, voici une séance de rattrapage avec le portrait de cette divinité proprement hallucinante !

### UNE ORIGINE GUATÉMALTEQUE

Maximón, encore appelé San Simón, est originaire des hautes terres de l'ouest du Guatemala, de Santiago Atitlán dans la région de l'Altiplano, la plus peuplée et la plus indienne du pays. Les habitants vivent essentiellement de l'agriculture, la pêche (en déclin), l'artisanat, du travail saisonnier dans les plantations de café, et depuis quelques années du tourisme.

Sur le plan religieux, trois groupes dominent : catholiques, évangéliques, et traditionalistes s'appuyant sur un mélange de croyances et pratiques catholiques et mayas, né au sein des confréries locales dont Maximón est un élément clé porté par celle de la Sainte Croix. Beaucoup affirment qu'il est né du temps de leurs ancêtres mayas, en réalité son culte ne doit pas avoir plus de 200 ans.

Rencontre entre les deux cultures, cette divinité a de multiples personnalités allant des saints catholiques au controversé Judas Iscariote, sans oublier Mam le vieux dieu maya. Il se complète de figures historiques précises et possède de nombreux costumes militaires, du simple soldat au général. Ainsi Maximón est totalement ancré dans l'histoire du Guatemala puisqu'il fait référence aux événements majeurs : conquête espagnole, domination économique ou violences politiques des dernières décennies. Conquérant, oppresseur,

général de l'armée guatémaltèque, patron, policier, juge, et même Président, il endosse le costume de cet « autre » auquel les populations ont longtemps et durement été confrontées, pour se l'approprier, l'incorporer et le domestiquer.

Sur son origine précise, plusieurs légendes coexistent à Santiago et toutes mettent en avant le besoin de sauver un ordre sexuel mis en péril par les adultères fréquents chez les premiers habitants : 1) Les ancêtres créent l'effigie pour protéger les femmes quand leurs maris s'en vont commercer et surtout pour éviter les adultères. 2) Ses pouvoirs grandissent démesurément. Il peut se transformer en homme ou femme pour séduire et sème le désordre. 3) Des repréailles réduisent ses pouvoirs et le rendent moins néfaste. Dans plusieurs versions, il est dépossédé de ses bras et jambes, d'où sa forme actuelle et sa courte taille, mais jamais la nécessité de son existence n'est mise en doute. L'intéressant est que Maximón est gardien de l'ordre sexuel et en même temps son principal transgresseur ! Marque de l'évangélisation, il symbolise le désaccord entre les religions chrétiennes et mayas : la maya met l'accent sur l'ambiguïté du désordre sexuel qui fertilise le monde, alors que les catholiques se focalisent sur le péché. Maximón punit les adultérins, mais s'empresse de les imiter...

A leur arrivée, les évangéliques et surtout pentecôtistes décrièrent Maximón le démon, entraînant la désaffection d'une large part de la population. Grâce au développement du tourisme de masse, la confrérie de Sainte Croix vit grossir les processions de la semaine sainte et s'améliorer



© S. et H. Colombani

Procession du vendredi saint à Santiago Atitlán



© S.K. Lothrop NMAI (national museum of american indians, de New York)

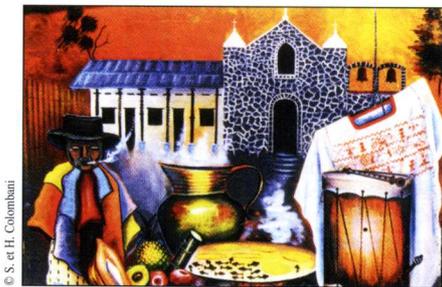
Maximón lors de la semaine sainte en 1927

rer le plan financier.

Il n'est pourtant pas devenu un simple objet de curiosité touristique et suscite toujours une réelle dévotion. Devenus minoritaires, ses fidèles se sont simplement adaptés. Le culte a intégré une dimension de « spectacle touristique » et une logique mercantile afin de gagner de nouveaux revenus tout en obtenant un nouveau type de légitimité : le Saint représente la « tradition » face aux groupes religieux de l'extérieur.

### PORTRAIT : ASPECT ET COMPÉTENCES

Physiquement, la statue de Maximón ne dépasse pas 1,20m : corps de bois enveloppé de feuilles de maïs puis de che-



Fresque sur un mur du village de San Juan la Laguna



San Simón à Los Angeles



Bougie du commerce

mises superposées, d'une veste, plusieurs foulards multicolores et un pantalon typique. La tête est formée d'une calebasse et d'un masque en bois posés dessus. Ce masque simple et sans peinture est peu expressif. Pour certains la statue renfermerait une idole ancienne de pierre cachée par des mayas, et pour d'autres elle serait en jade, argent ou or, mais comme sa formation est très secrète le mystère reste entier.

Moralement, les multiples visages de Maximón vont de saints miraculeux à ceux de traîtres ou ennemis, personnage ambigu capable du meilleur comme du pire. Il reçoit les malades incurables, ceux désirant de l'argent, mais aussi ceux voulant du mal à leurs voisins au prétexte de la justice. On peut tout lui demander et il est susceptible de tout exaucer. D'où des attaques notamment des catholiques trouvant inadmissible de demander à un Saint le malheur de quelqu'un. En outre Maximón, connu pour aimer la boisson, se charge des problèmes d'alcoolisme et est aujourd'hui concurrencé par des pasteurs pentecôtistes plus efficaces.

Fumeur, alcoolique, fêtard et coureur de jupons notoire, on lui prête de nombreuses sorties nocturnes et des unions multiples. Ce ne sont pas que des images : sa statue « fume » de vraies cigarettes (allumées !), boit de l'eau de vie (versée dans sa bouche), et ses bottes aux talons censés s'user par les sorties répétées sont régulièrement changées.

A la fois adultère, homosexuel et entremetteur, les prostituées l'ont adopté comme protecteur pour attirer les hommes et gagner de l'argent, et parallèlement il protège la virginité des jeunes filles !

En somme, le culte semble souligner que le bien et le mal sont indissociables pour la bonne marche de la société. Maximón permet d'établir un pont entre deux cultures, de concilier deux visions : une nécessité spirituelle des Indiens Tzutuhils pour exprimer la confusion de leur monde après la conquête, mais aussi sa transformation permanente.

#### UN CULTE SPÉCIAL QUI PREND DE L'AMPLEUR

Aujourd'hui, Maximón a pris une importance considérable sur le plan national. Exhibé dans les musées, affiché sur les murs de l'office du tourisme, dépliants touristiques, cartes postales ou timbres postes, objet d'excursions, Maximón est utilisé comme élément de l'identité nationale guatémaltèque et symbole des traditions indiennes. La semaine sainte, dont les cérémonies sont complexes et riches en événements mêlant catholiques orthodoxes et Confrères (Maximón faisant le lien et étant source de fertilité), donne l'occasion de vérifier son importance pour les Atitèques.

De plus, le culte connaît depuis quelques années une expansion sans précédent dans l'ensemble du pays, y compris parmi

les couches métisses urbaines. L'apparence physique du personnage se transforme selon les lieux, les rituels aussi. A tel point qu'il est devenu une véritable figure emblématique de la culture guatémaltèque contemporaine. Suite aux migrations, il se diffuse à l'étranger : Mexique, Etats-Unis et notamment Californie. Il est aussi parfois consulté par des gangs et des narcotrafiquants.

Hélène Ruscassié ■

D'après les recherches et textes de **Sylvie Pédrón-Colombani**, membre du Centre d'enseignement et de recherche en ethnologie amérindienne (Erea) du CNRS et maître de conférences à l'université Paris-X-Nanterre.

A lire : Sylvie Pédrón-Colombani, *Maximón au Guatemala : dieu, saint ou traître*, Periplus Publishing, 2004  
Sylvie Pédrón-Colombani sera présente lors de la Nuit des Chercheurs le 25 septembre 2009 à partir de 20h45, organisée par le CIST au Théâtre de Clermont-l'Hérault : une soirée hors norme multipliant les rencontres chaleureuses et étonnantes, des performances, des projections, pour mieux comprendre et découvrir ce qu'est un chercheur. Une action pédagogique et civique qui promet pourtant tout sauf l'ennui !

A cette occasion, notamment, sera lancé un travail de découverte de métiers scientifiques mené à partir de la rentrée auprès des scolaires du Cœur-d'Hérault et de la région.

Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault.  
2, place Etienne Sanier  
www.imaginairescientifique.com  
04 67 54 64 11